



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre  
(Reconnue d'utilité publique)  
Inscription Commission Paritaire n° 786-D-73

EDITION DES AMICALES DU STALAG VB  
ET DES STALAGS X A, B, C.

Rédaction et Administration :  
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°)  
Téléphone : 874-78-44 (poste 38)



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

## ET MAINTENANT... A VOUS DE JOUER !

Votre Comité directeur a, pendant cette année 1976, mené à bien la tâche que vous lui aviez confiée lors des décisions de l'Assemblée générale. Il pense qu'il a mérité, comme pendant les années précédentes, votre confiance. D'ailleurs à la prochaine Assemblée générale, c'est-à-dire celle du 3 avril 1977, ce sera à vous de décider si le bilan d'ensemble qui vous sera présenté, présente des aspects vraiment positifs. Pour les membres du Comité directeur, il n'y a pas d'hésitation. Ils ont conscience d'avoir accompli la tâche qui leur avait été confiée et ils attendent sereinement votre verdict. Ils ont chacun dans leur petite sphère, fait leur devoir.

**Et maintenant, amis des VB et des X ABC, c'est à vous de jouer.**

C'est à vous de manifester votre complète adhésion aux buts et aux principes de votre Amicale en accomplissant votre devoir d'amicaliste ; le seul que nous vous réclamons à la fin de chaque année : **le règlement de votre cotisation.**

Depuis deux ans, afin de faciliter le travail de notre trésorerie, nous vous réclamons le règlement de cette cotisation, avant la fin de l'année en cours. Vous avez tous admirablement répondu à notre appel. Notre trésorerie s'en est trouvée allégée et nous avons pu, dès janvier, établir un programme judicieusement réparti sur une année. Ainsi, nous avons pu prévoir, par exemple, grâce à de saines finances, que nous ferions quatre numéros de huit pages de notre Lien mensuel. Le dernier numéro de huit pages pour 1976 sera celui de décembre prochain.

Il faut donc cette année renouveler votre geste de l'an dernier.

**Mais avant de régler cette cotisation, attendez d'avoir reçu la lettre-circulaire qui vous sera adressée au début décembre 1976.**

Vous savez que le montant de la cotisation de l'Amicale est toujours fixé à 15 francs. Malgré l'inflation, malgré l'augmentation des tarifs postaux, malgré l'augmentation sans cesse croissante de nos frais, nous avons maintenu cette cotisation à son taux, anormalement bas. Il est des foyers de nos camarades où les retraites perçues ne permettent pas de faire des folies. Nous leur rappelons cependant que le relèvement de la retraite du combattant, obtenu grâce à nos efforts et à notre cohésion, leur permet de s'acquitter plus facilement de leur devoir d'amicaliste. Dans cette opération financière, nos camarades ne sont pas perdants. Malgré ce résultat intéressant pour leurs finances, nous avons maintenu notre cotisation annuelle au taux le plus bas et ce, tant que notre situation financière nous le permettra. Mais nous savons, et c'est ce qui nous permet d'être optimistes, que votre générosité est à la hauteur de votre dévouement. Et sans vous fixer de maximum nous vous demandons de régler votre cotisation selon vos moyens et selon votre cœur.

**Avec la lettre-circulaire sera joint un carnet de bons de soutien.** Vous savez que les bons de soutien sont devenus, pour notre entraide, une nécessité, soit pour soutenir nos malades, soit pour aider nos camarades déshérités. N'oublions pas que depuis notre libération, nous avons perdu plus de

vingt-cinq cents de nos camarades. C'est une terrible ponction pour notre groupement. N'oubliez pas que nous adressons gratuitement à toutes les veuves de nos camarades disparus le journal Le Lien. C'est aussi à cela qu'est affecté une partie de la recette de bons de soutien. Nous consacrons donc la recette des bons de soutien à notre service d'entraide et c'est à nos camarades, qui eux ont la chance d'être là, que nous demandons leur appui financier. Un carnet par lettre : coût, 15 francs. **Soit un total, cotisation et bons de soutien, de 30 francs.** Mais nous rappelons que les bons de soutien ne sont pas obligatoires. Vous pouvez le refuser. C'est votre droit et nous ne vous ferons aucun reproche. Mais songez que grâce à votre appui, une femme, dans la peine car elle n'a plus son compagnon, retrouve la joie de vivre et des raisons d'espérer. Pensez, chers amis, qu'un bon de soutien c'est un rayon de soleil dans une vie Et c'est si peu de chose pour votre budget !

J'ai écrit dans Le Lien, il y a déjà bien longtemps, à propos de ces bons de soutien :

« Tu vois ce que tu peux faire pour UN FRANC CINQUANTE (il y a 10 bons de soutien de 1,50 F dans un carnet) ! Et quand à la fin de l'année tu reçois la lettre de l'Amicale accompagnée des bons de soutien, ne hausse plus les épaules en murmurant : Encore ! mais imagine la joie que tu vas donner, les rêves que tu vas faire fleurir, l'espérance que tu vas faire naître dans un foyer détruit. Et tu verras, ami, comme tu seras heureux. Et tu feras ton devoir d'amicaliste le sourire aux lèvres ».

Voilà. Je n'ai rien à ajouter à ce que j'écrivais alors. La vie n'est qu'un éternel recommencement.

Bien entendu, afin que votre acte d'entraide ne soit pas un geste tout à fait gratuit, une centaine de cadeaux seront distribués, par tirage au sort, entre les possesseurs de bons de soutien.

**Attendez donc d'avoir reçu la lettre-circulaire de l'Amicale pour régler votre cotisation 1977.** Si à cette lettre-circulaire est joint un carnet de bons, réglez le tout ensemble. Le trésorier de l'Amicale vous remerciera de votre discipline.

Nous donnons tous ces renseignements et ces directives pour nos nouveaux adhérents qui ne sont pas encore tout à fait au courant de la marche de notre amicale. Les anciens ont l'habitude de nos opérations et si notre Amicale est si vivante, si prospère, c'est parce que depuis fort longtemps ils sont des membres actifs de l'entraide.

Comme l'écrivait le regretté président de l'U.N.A.C., Roger Seydoux : « ...il ne faut pas que les amicales abandonnent la tâche qu'elles se sont donnée. Elles doivent vivre. Elles ont vécu, elles sont en progrès, le nombre des membres a augmenté et jamais nous n'avons cherché à utiliser, pour notre propagande, autre chose que le souvenir de l'amitié à caractère exceptionnel qui nous a unis.

C'est pour elle que nous essaierons de poursuivre l'action d'entraide qui a toujours été celle de l'Union nationale des amicales de camps et des amicales. »

**Le comité directeur ayant fait son travail, c'est maintenant, chers amis, à vous de jouer !**

Henri PERRON.

## ENTRAIDE PAS MORTE !

De notre courrier, nous extrayons trois lettres que nous voulons publier en dehors de la rubrique « Courrier de l'Amicale » à seule fin de montrer à nos amis que, malgré les ans qui s'écoulent, l'esprit d'entraide, ce fameux esprit que l'on a aussi appelé « esprit prisonnier », est toujours aussi vivant tant dans nos pensées que dans nos actes.

La première lettre émane de Mme Vve CADENEL, Les Charmettes, Bat. A2, av. Philippe-Solari, 13100, Aix-en-Provence :

« Messieurs,

« Mon mari, M. CADENEL Alexandre, stalag VB, est décédé le 29 juillet 1976 dans un accident de la route. Il avait connu et apprécié votre amicale lors des splendides journées de septembre 1975 au pèlerinage de Lourdes.

Nous avons passé des journées inoubliables, en nous promettant de revenir pour le prochain pèlerinage. Hélas ! en juin 1979, nous n'irons pas.

Je joins à ma lettre un mandat pour votre journal, en souvenir de mon mari.

Veuillez agréer, etc. »

Nous présentons à Mme CADENEL et à sa famille nos sincères condoléances et les assurances de notre sympathie attristée. Notre ami CADENEL venait de connaître l'Amicale, et il en appréciait déjà les bienfaits. Combien de nos camarades sont dans l'ignorance de notre existence

et de nos raisons d'exister. Nous regrettons que le passage de notre ami CADENEL parmi nous ait été si bref, mais nous savons que Mme CADENEL, sa vaillante compagne, sera toujours des nôtres, ainsi que notre ami disparu restera toujours parmi nous. Il en est de même pour toutes les compagnes de nos chers disparus. Nous remercions Mme CADENEL de son don généreux à notre caisse d'entraide. Grâce à cette caisse d'entraide, le service du Lien lui sera toujours assuré.

Et comment pourrait-il en être autrement, lorsque nous recevons la lettre de notre ami Henri LAVIGNE, 07170, Villeneuve-de-Berg et ancien P.G. du XB, infirmier au Lazarett de Sandbostel, service otho-rhino, lettre que vous allez lire :

Mes chers camarades,

A l'occasion du premier encaissement et du premier trimestre de ma retraite du combattant, je suis heureux de vous adresser, avec ma cotisation au Lien pour 1977, un chèque barré de 150 F pour la Caisse d'entraide de l'Amicale.

J'ai retrouvé dans mes archives une photo que je joins à ma lettre. Cette photo représente un groupe de camarades infirmiers ou membres du personnel de l'hôpital Lazarett de Sandbostel XB. Je vous signale que sur la photo se trouve l'homme de confiance de l'hôpital : le sergent-chef sanitaire Marcel RONDEAU. **Je serais très heureux de le retrouver par le courrier de l'Amicale.**

J'ose croire, mes chers camarades, que ma démarche ne vous sera pas trop désagréable. D'avance je vous en remercie tous.

« Je termine ma lettre en souhaitant à tous ceux de l'Amicale une bonne santé, avec l'espoir de se revoir en 1979 à Lourdes. »

Merci à notre ami LAVIGNE pour son don généreux à notre caisse d'entraide lors du règlement de sa cotisation 1977. Nous le félicitons pour sa célérité. Nous lui adresserons au début de décembre son carnet de bons de soutien qu'il a si généreusement payé. Merci, ami Lavigne, pour ton geste d'amicaliste. Quant à Marcel RONDEAU, nous espérons que ce journal lui parviendra et qu'il pourra donner de ses nouvelles à notre ami.

Quant à la démarche de notre ami LAVIGNE, elle ne nous est pas du tout désagréable. Bien au contraire, elle serait renouvelée des centaines et des centaines de fois que nous serions comblés ; nous rappelons que quantité de nos amis ajoutent des sommes importantes lors du règlement de leurs cotisations, et c'est ce qui fait la force de notre Amicale. Tous pour un, un pour tous n'est pas seulement la fière devise des Mousquetaires, mais c'est aussi la ligne de conduite de chaque amicaliste et retrouver un ami, créer des occasions de retrouvailles, c'est la raison d'être du Lien.

Voici maintenant la troisième lettre. Elle est bien différente des deux précédentes. Dans la lettre qui va suivre, vous constaterez que les membres du Comité directeur savent aussi faire leur travail. Bien sûr, le résultat a été obtenu grâce au dévouement d'un des nôtres, notre ami Henri STORCK. Et notre ami Henri n'est qu'une partie d'un tout. Ce tout, c'est le Comité directeur, c'est l'Amicale tout entière. Aider l'embourbé à sortir de l'ornière ; apporter à l'ami malheureux les connaissances qu'il n'a pas, l'appui qui lui manquait. Et quand la réussite est au bout de nos efforts, nous sommes heureux de constater qu'il faut que l'Amicale existe, car seule elle est distributrice de joie sincère et d'amours fraternels. Et maintenant, lisez :

« Chers amis,

Depuis bien longtemps notre ami STORCK Henri m'invitait à vous écrire pour vous mettre au courant de l'évolution heureuse de ma situation-pension qui, grâce à son savoir et à son amitié, a eu un déroulement rapide et tout à fait inattendu que je n'espérais plus.

Cela me ferait plaisir, m'écrivait-il, que tu fasses un libellé de ton histoire, qui paraîtrait dans le Lien. Cela ferait plaisir à tous et redonnerait courage à ceux ou celles (nos veuves) qui combattent pour obtenir un droit.

Eh bien à ce jour, brave et cher ami STORCK, ce sera chose faite.

Le temps me manquait, la maladie toujours sournoise m'handicapait, de plus une maman âgée (85 ans), fatiguée, malade, tout cela ne me laissait pas le loisir d'écrire.

Depuis quelques jours, je suis en cure dans une maison de repos P.G. des Pyrénées-Orientales où je vais tous les ans. J'ai pu mettre ma mère en maison de retraite, partir de Ste-Foy l'esprit tranquille et venir me reposer au « Château Bleu », nom donné à notre établissement.

De 1944 à 1970, durant mes nombreux séjours en hôpitaux, sana, maisons de repos, etc., une lutte âpre, dure, était entamée avec les commissions de réforme, tribunaux de pensions, cour régionale, conseil d'Etat pour obtenir un 20 % de pension définitif, en 1970, alors que je venais de perdre mes droits à la S.S. et à l'A.M.G. Sur ma route, un ami inconnu, STORCK Henri, me tendit la main.

Alors le vent tourna et ma vie est complètement transformée. Sur ses conseils je fis une demande d'aggravation ; je tombai sur un expert bienveillant qui me fit faire un bond prodigieux de 20 à 95%. Mais mon dossier vu mes démêlés avec l'administration, fut envoyé devant une commission spéciale, pour juger. Je signalai ma situation à STORCK qui rapidement fit le nécessaire, et, en un temps record, me fit attribuer les 95% définitifs. Il pensait me faire avoir les 100% ; mais, après réflexion et renseignements, ne put y parvenir. Il me conseilla d'abandonner, avocat et Conseil d'Etat, et d'attendre...

Et c'est depuis quelques mois l'attribution de l'allocation n° 6 (les implaçables). Il se réjouit pour moi de cette heureuse issue inespérée... et c'est alors qu'il me conseilla de vous conter ma petite histoire et de la faire paraître dans votre journal le Lien.

Bien cher ami STORCK, comment pourrais-je te remercier ? Le jour où tu m'as tendu la main, c'était un jour providentiel, et ton amitié a fait tourner le vent dans le bon sens... Par ce même courrier, je vous fait un virement pour notre caisse d'entraide. Amitiés à tous. Particulièrement à STORCK et à BRANDT, qui m'a écrit si gentiment l'an dernier ici, au « Château Bleu », et à RYSTO.

C'est avec peine que j'apprends le décès subit de notre ami SAINT-OMER. Je l'avais connu à Balingen. Grosse perte pour notre Amicale.

Et voilà l'histoire, gentiment contée, de notre ami Jean RAYNAL, de Sainte-Foy-la-Grande. Nous sommes tous joyeux de son heureux dénouement. Nous n'entreprenons pas les sept travaux d'Hercule, mais la foi en l'amitié soulève bien des montagnes et aide à vaincre l'Administration, qui est un bien terrible adversaire.

H. P.

## « Entre-nous »

Je ne sais si j'ai mérité cette petite promotion... Mon activité "extraordinaire!" (elle a été jugée ainsi par la direction de l'Amicale), me permet d'être délégué des VB-XABC pour la Saône-et-Loire.

J'en suis fier, et je vais m'efforcer de remplir au mieux ma tâche; je n'ai qu'à suivre le chemin tracé par mon cher professeur Henri Storck (Stalag XB, baracke V, stube 6). C'est bien le délégué-type tel qu'il ressort de l'analyse faite par ce cher Perron. Je m'engage à consacrer encore plus de temps à notre grande famille P.G.... Il y a encore beaucoup de malheur et de misère. Il y a effectivement beaucoup de travail à faire.

Dans un récent numéro du Lien, un communiqué a retenu mon attention; il a été établi par André Chabert, responsable de l'Amicale de l'Isère à Grenoble.

Il tente de résoudre un difficile problème: quel est le premier journal de camp?

Il cite le remarquable livre: « La Presse des barbelés » de Claudé Bellanger et de Robert De-

TRANSACTIONS  
IMMOBILIERES ET COMMERCIALES  
ASSURANCES CREDIT

AGENCE IMMOBILIÈRE  
BASTIAISE

CABINET Pierre MARTELLI

41, Boulevard Paoli - 20200 BASTIA

Téléphone : 31-38-02

SE TIENT A VOTRE DISPOSITION :

Pour achats et ventes d'appartements - Terrains à bâtir - Villas - Propriétés agricoles - Prêts immobiliers - Locations, etc...

bouzy; j'ai la chance de posséder ce beau volume que j'ai fait relier; je l'ai lu à maintes reprises et souvent je fais des recherches...

J'ai retrouvé dans mes papiers P.G. le numéro 8 de mai 1942 (deuxième année) d'« Entre Nous », qui était la revue locale du camp XC.

J'ai conservé ce seul numéro parce qu'il était presque entièrement consacré au compte rendu du Salon de printemps.

Un journaliste (du Matin, je crois) s'est longuement étendu sur mes « œuvres » exposées et principalement sur mes dessins à la plume... Il était connaisseur! «...de Ducloux, nous retenons surtout les dessins à la plume. L'artiste y fait preuve d'une finesse et d'un talent affirmés. Rendons cette justice à DUCLOUX qu'il apparaît comme étonnamment doué. Sa peinture, d'autre part, est la marque d'un tempérament certain... » Ouf!..

Merci rédacteur inconnu... Tu as vu juste.

Le 14 septembre 1941, j'ai obtenu un diplôme d'honneur à la première exposition des travaux d'art... Le 22 mars 1942, au « Salon de Printemps » : premier prix de peinture. Parmi les membres du jury, on retrouve les noms de ACONTS, Dr PETIT, BOGARTS, DECLERCQ, MACHARD etc., du secrétaire Jean BEYTS, des Gestige-Betreuer BIEDERMANN, KLAUSSMANN.

Toutes ces pièces figurent dans mon dossier d'artiste...

L'ami STORCK a obtenu un très grand succès avec ses fines aquarelles. L'une d'entre elles, « La place de Coburg », est accrochée dans ma chambre avec toutes mes productions P. G.

Souvenirs... souvenirs...

« Entre nous » a dû paraître début 1941... Je me replonge 32 années en arrière... Je revois encore le groupe théâtral en action. Notre président et ami Albert Peyre était le principal animateur; je le revois encore tenant une place importante dans « Le mariage de Mlle Beulemans ».

Dans ce numéro 81, il est question d'Albert.

Dans la chronique « Histoire de rire », je relève dans le chapitre « Perlouses » le passage suivant: « ...Continuant ses facéties involontaires le « Trait d'Union »!... a donné à MACHARD le nom d'Alfred — qui ne le dessert pas d'ailleurs —

alors que notre collaborateur s'appelle comme PEYRE, Albert ».

A la page 12, dans les « Annonces classées (2 cigarettes la ligne), dans la chronique divers je note: « Impresario célèbre, nombreuses références, ayant monté tournées à l'étranger, Cherche troupe et local pour monter revues. S'adresser PEYRE, Kranken-Revier ».

L'avis suivant est ainsi formulé: « Chef d'orchestre brun, ancien combattant, achèterais opéra cléde ou tube bitonique et réconfortant. S'adresser Canavesio, baraque 2, chambre 4 ».

Cet ami de Marseille était du voyage-pélerinage à Sandbostel avec d'autres excellents musiciens: COLIN Armand, de Bezons, et ROSE Léon de Lille.

A la page 4, au moment de l'organisation du concours de jardins, je constate que — à cette époque — CANAVESIO devait avoir une grande compétence « agricole », puisqu'il a été désigné pour faire partie du jury!..

Grâce à PEYRE et CANAVESIO, au chef Victor CANIAU et beaucoup d'autres, le groupe théâtre et l'orchestre nous ont permis de passer de merveilleuses heures... Heures d'oubli...

« L'orchestre du stalag a offert à la salle de musique du camp un concert qui, après un prologue emprunté à Borodine, fut entièrement consacré à un récital d'œuvres composées par un pianiste, notre ami KALMAN de Liège. »

Il faudrait pouvoir tout citer... Amis P.G., travail! Vous devez répondre à l'appel de CHABERT.

Répondez également à celui de PERRON figurant en première page du Lien; je cite un extrait du brillant exposé de notre cher camarade: « ...y a de quoi occuper les loisirs d'un retraité et vous saviez quelle joie vous retirerez de ce travail de samaritain, vous n'hésitez pas un seul instant pour venir nous aider... »

Bravo PERRON... quelle grande satisfaction retire de ma participation au maintien, au développement de notre amicale.

Ma vie de retraité — en pleine campagne — est transformée... que de lettres je reçois des quatre coins de la France, que de visites...

Paul DUCLOUX,  
31220 La Guiche,  
24593 XB.

## A PROPOS DU 8 MAI

Je lis dans le Lien de septembre 1976, journal de notre Amicale, que le mercredi 26 mai 1976, M. le Président de la République a reçu, à l'Élysée, une délégation de l'U.F.A.C. en présence de M. Bord, notre sous-ministre de tutelle.

En ce qui concerne plusieurs revendications justifiées, le président a conclu, se tournant vers M. Bord: « Il faudrait, peut-être, voir cela! ».

Sur la question concernant le 8-mai, le président a répondu: « J'ai toujours accompagné le président Pompidou pour la cérémonie du 8-Mai; à quoi bon célébrer un anniversaire dont on semble se désintéresser, attendu que nous ne rencontrons personne sur les Champs-Élysées! ».

Cette observation du président de la République me semble attirer quelques commentaires.

Tout d'abord, la suppression du 8-Mai, comme journée fériée et chômée ainsi que le voulait la loi de 1953, par son remplacement à la sauvette, par un quelconque dimanche, est la raison majeure de l'absence des anciens combattants aux cérémonies officielles.

Le Gouvernement a-t-il fait tout son devoir en ce qui concerne la célébration de cet anniversaire?

En 1971, le Gouvernement a refusé de commémorer officiellement à 11 heures l'armistice de 1945. A Paris, la cérémonie eut lieu à 18 h 30, en présence du Président de la République.

C'est sans doute à cette manifestation semi-nocturne que le président Giscard d'Estaing fait révérence pour étayer sa décision de supprimer le 8-Mai des cérémonies officielles.

Il y avait peu de monde sur les Champs-Élysées, je veux bien l'admettre. Mais l'heure de la célébration, 18 h 30, n'arrange pas les choses.

L'ouvrier, l'employé, le bureaucrate, le cadre, la journée de travail terminée, n'ont qu'une hâte, c'est de rentrer à la maison pour se reposer et se détendre.

Et le 11 novembre, y a-t-il plus de monde sur les Champs Élysées que le 8 mai?

Pourtant, la première est fête nationale, et l'autre pas!

La seule fête nationale qui attire du monde sur les Champs-Élysées est le 14-Juillet. Mais croyez-vous, M. le Président, que vous rencontreriez autant de monde sur notre célèbre avenue, si vous n'offriez pas au bon peuple de Paris, la revue traditionnelle? Croyez-vous que les Parisiens et les banlieusards se déplaceraient en rangs serrés uniquement pour contempler l'Arc de Triomphe?

Et pourtant, le 8 mai dernier, qui tombait un samedi

je tiens à le préciser, il y avait des milliers de drapeaux sur les Champs-Élysées, mais ceux-là tenus par les anciens combattants, car il n'y en avait aucun sur les monuments publics, même pas le grand oriflamme sous l'Arc. Et derrière ces drapeaux qui faisaient une longue houle sur les Champs-Élysées, des milliers d'anciens combattants qui venaient rendre un solennel hommage à tous ceux qui ont combattu, aux souffrances de toutes les victimes de la guerre, aux sacrifices de tous nos morts.

Un seul regret que nous retirons de cette journée du souvenir, c'est que vous n'étiez pas là pour en constater le succès afin de reviser votre jugement sur la commémoration du 8-Mai, journée nationale...

Et l'heure de la cérémonie officielle, 15 h 30 au lieu de 18 h 30, facilitait bien des déplacements.

Et ce n'est pas simplement à Paris que le succès du 8-Mai 1976 fut incontestable, mais dans toute la France, jusque dans les plus petits hameaux, la masse des anciens combattants devant les monuments aux morts paralysait la circulation et, événement à remarquer, sans rencontrer de protestations des gens pressés, contraints d'attendre la fin des défilés.

Monsieur le Président de la République, puisque nous sommes encore en démocratie, daignez accepter les explications que j'énonce ici. Soyez persuadé que c'est ce que pensent tout bas les anciens combattants.

Henri STORCK.

CHAMPAGNE  
R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

## SAINT-BERTHEVIN (Mayenne) et son maire à l'honneur

Le 12 septembre dernier notre camarade Bernard LE GODAIS (X) était à l'honneur.

Le Dr KLENK délégué du Conseil de l'Europe, remettait à notre camarade le drapeau de l'Europe en présence de nombreuses personnalités allemandes, belges et françaises et d'une grande affluence.

Dans son allocution, le représentant du Conseil de l'Europe fit éloge de la commune mayennaise et de son maire en particulier, pour les efforts en faveur de la compréhension internationale, et félicita notre camarade Le GODAIS pour son œuvre

de rapprochement afin de constituer l'Europe unie.

De son côté, notre ami Le GODAIS devait déclarer que cette remise de drapeau était la consécration officielle de plusieurs années d'efforts.

Notre président J. LANGEVIN, invité à cette fête en tant qu'administrateur d'une association possédant une maison de retraite à St-Berthevin, devait déclarer à notre ami combien ses camarades de captivité étaient fiers pour lui de cette distinction qui consacrait la brillante administration de sa commune, et l'en félicita.

## AUTRE RECTIFICATION

Chaque année, nos associations raniment la flamme sous l'Arc de Triomphe de l'Etoile. Nos camarades très nombreux, venus de départements de l'ile-de-France, sont surpris par le nombre plus que restreint des Parisiens et banlieusards.

Il ne faut pas oublier que les travailleurs des ateliers ou des bureaux ne quittent leur travail que vers 18 h. L'éloignement du lieu de leur travail ne leur permet pas d'être au rassemblement à Georges V, à 17 h 30.

Il ne faut pas en conclure qu'ils se désintéressent des problèmes qui nous restent encore à résoudre.

H. S.

## AUX ANCIENS DE L'AMICALE XABC

### « A CEUX QUI IGNORENT QUE NOUS EXISTONS »

L'amicale XABC fut, à ses débuts, en 1946, la plus importante de toutes les amicales de camps. Elle permettait, vu le nombre de ses adhérents et la qualité de son Comité directeur, d'avoir un avenir triomphant.

Hélas! son départ prometteur fit illusion. Au fil de ans l'Amicale périssait malgré le dévouement de ses dirigeants. Elle s'essaima en amicales régionales et perdit le meilleur d'elle-même. Entreprise fort louable de regrouper par région les anciens d'un même stalag mais elle a un défaut, c'est que l'ami de captivité n'est pas forcément de la même région, et il perd le contact. C'est pourquoi il doit exister une amicale nationale et un journal mensuel qui donne des nouvelles de tous. Cette amicale nationale vient de renaître de ses cendres grâce au dévouement d'une poignée de fidèles et elle grandit de jour en jour, au point de devenir l'une des plus importantes amicales de l'Union nationale des amicales de camps.

Aussi, ce journal que tu reçois aujourd'hui vient prouver que ton amicale nationale XABC a repris sa marche en avant. L'adresse que nous possédons date de 1950. Si ce journal te parvient, nous pourrions te remercier la providence. Mais elle fait si bien ses choses...

L'Amicale nationale XABC s'est alliée à l'Amicale nationale du VB et fraternellement unies, elles cheminent joyeusement sur la route de l'Amitié. Ainsi, toi qui fais du début de l'Amicale nationale, toi qui sais le bienfait de l'entraide, viens nous rejoindre. Certes, il est bien tard; mais il est des crépuscules qui en beauté valent des aurores. C'est à la veillée que se rassemblent les anciens pour se raconter des histoires de jeunesse. Viens grossir le rang des anciens XABC. Tes amis seront heureux de t'accueillir parmi eux. Viens reprendre ta place.

Un bulletin d'adhésion est en quatrième page. Replis-le. La cotisation annuelle de 15 F donne droit au journal mensuel « Le Lien ».

# COURRIER DE L'AMICALE

Nos amis Mimile GEHIN et Mme sont allés passer leurs vacances en Espagne, du côté de Caldetas, région de Barcelone. Bien entendu, le soleil était au rendez-vous. Ils adressent à tous leur bon souvenir.

Nos amis Maurice et Odette ROSE sont allés se reposer (!) dans la bourgogne natale de notre secrétaire général. Dans leur « castel » de Liernais, ils ont passé un très dur. « Comme des condamnés à la réclusion perpétuelle » dit l'ami Maurice, et il pousse un cri d'espoir : « Vivement la rentrée pour qu'on se repose un peu ! » Terrassement et maçonnerie sont les deux occupations de vacances du vrai morvandiau, et l'ami Maurice en a sucé du lait...! Dame! quand on veut un « castel », faut ce qu'il faut!

Une carte portant les signatures de L. VIALARD, G. et J. DUEZ, A. DERISOUD et SALIGNAC :

« Ce n'est pas le déjeuner de... Souceyrac... mais le déjeuner de Puydaniel. Aussi, tous réunis chez Jean-Louis SALIGNAC, nous vous adressons notre fidèle et très cordial souvenir. A très bientôt vous revoir tous au bureau de l'Amicale VB-XABC.

Merci aux amis de penser aux absents et nous sommes heureux de constater que l'amitié P.G. est vraiment unique. Une amitié qui résiste à trente ans d'usage, c'est vraiment du solide. Félicitons tous nos amis de vouloir aussi bien l'entretenir.

Notre ami, Charles WENGER, ancien aumônier protestant du stalag VB, délégué de l'UNAC pour les départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, nous envoie du Mas Soubeyran près d'Andouze (Gard) un message :

« Les Cévennes nous ont attirés pour l'assemblée du protestantisme français auquel l'ancien aumônier du VB se devait d'assister à l'occasion. J'y ai retrouvé Marc CAUSSE de Génolhac, ancien d'Ulm où je l'ai connu lors de visites que j'y avais faites en déplacement avec FRANZ. Je dédie cette carte à tous les anciens de ma paroisse d'exil. A vous mes amitiés d'un circuit épantant. » Et Germaine qui était du voyage a ajouté un petit mot charmant « Vous embrasse tous ».

Notre bon souvenir et toute notre amitié au sympathique couple alsacien. Au plaisir de nous revoir bientôt, Charles.

boîte. Toujours heureux de ce contact gardé avec les camarades grâce à ce messenger fidèle. Bien sûr, en lisant le « Courrier de l'Amicale », je regrette que les anciens de Tuttingen ne pensent pas assez que leurs camarades seraient heureux d'avoir de leurs nouvelles. Le courrier devrait tenir bien plus de place... Merci à tous ceux dont la plume est généreuse : Henri PERRON et les autres... Une confidence au retour de vacances en Médoc : le vin sera bon cette année!...

Amitiés à tous. »

Notre ami BRION a raison : le courrier devrait tenir bien plus de place dans notre journal mensuel. D'ailleurs par son titre même, Le Lien devrait être la vraie boîte aux lettres des anciens P.G. des stalags VB et XABC. Ecrivez, écrivez, chers amis, votre courriériste attend avec impatience vos messages.

Notre collaborateur Henri STORCK, 99, av. du Gal-Patton, 49000 Angers, en traitement à Dax (cure thermale), nous adresse un compte rendu de son périple :

« Nous voici dans la boue jusqu'au cou, et nous n'en sortirons que le 23 septembre. Par bonheur, face aux thermes, un bar des thermes distribue un petit Jurançon (oh, Henri, c'est une cure panachée, ça!) apprécié comme il convient à un prénommé idem, le Vert Galant!

Pour nous rendre à Dax, nous avons fait plusieurs crochets. A Sainte-Foy-la-Grande, nous avons vu RAYNAL qui nous avait envoyé un S.O.S. il y a quatre ans et que j'ai aiguillé au mieux. Par correspondance ce n'est pas facile; néanmoins, ayant suivi mes conseils, il vient d'obtenir l'indemnité n° 9, c'est-à-dire « Les implacables » ce qui est l'équivalence de la pension au taux de 100 %. C'est en voie de liquidation et il ne tardera pas à toucher, c'est une affaire de semaines.

Reprenant la route, un nouveau crochet nous portait à Plaisance-du-Gers. La pauvre Louise LACLAVÉRIE a du mal à remonter le courant. Heureusement, les anciens des X l'entourent de leur amitié. J'ai manqué MALLETT d'une journée, il passe ses vacances à une vingtaine de kilomètres de Plaisance. Les DUBRULLE fixés définitivement à Esteban-des-Landes, Max de Bordeaux, la présence de PONROY et de CADOUX, les lettres de BURNEL et de moi, lui ont été d'un grand réconfort. Elle rentre à Paris après la Toussaint, nous irons la voir avant notre départ. Nous avons passé une journée également avec les DUBRULLE; il s'est recyclé. Il a quitté la vente de toiles de maîtres pour la culture jardinière. Le pioche, il bêche, il fauche, il ne s'est jamais si bien porté (mon vieux DUCLOUX, prends de la graine!). Le plus beau, c'est qu'il réussit à faire des légumes épatants. Je lui ai conseillé d'exposer au prochain comice agricole.

Jamais deux sans trois, un autre crochet nous portait à Saint-Vincent-de-Tyrosse, chez l'ami Jean Mabilotte, son frère, notre ancien aumônier venait de repartir pour son doyenné de Grandvillier. Il a triomphé d'une grave intervention chirurgicale très délicate, et il se porte maintenant comme un charme. Chez Mabilotte nous avons eu une aventure stupide. Notre Jeanne, toujours prudente, avait fermé les portes de la voiture : les clefs à l'intérieur! Heureusement, l'ami MABILLOTTE a plus d'une bonne idée, et en un tour de main, avec un petit fil de fer, il a ouvert gentiment la portière! Les cambrioleurs peuvent aller se rhabiller.

Sur le chemin du retour, nous nous arrêtons à Biganon, chez Maurice BARON, savoir ce qu'ils deviennent? Germaine est allergique aux porte-plumes! Pas de nouvelles, bonnes nouvelles, dit-on.

Voilà, mes chers amis, les nouvelles glanées au cours de randonnées à travers nos beaux départements.

Les vacances terminées, le travail, à l'amicale, va reprendre, ça ne fera pas de mal à l'équipe qui risquerait de s'écrouler (ne crains rien, cher doyen, l'équipe s'est drôlement affûtée cet été en préparant la tombola!).

Je vous envoie un petit travail supplémentaire, un voisin « boueux », me confiait au cours de la cure de silence (!) qu'il avait été prisonnier... à Sandbostel XB et qu'il regrettrait de n'avoir pu aller à Lourdes, un de ses amis y a retrouvé plusieurs de ses copains et il avait adhéré à l'Amicale des VII. Il paraît que c'est bien son adresse. Il s'agit de Léon Lemoine, bd de la Gare, 31150 Corps Nuds. A lui envoyer le prochain Lien, inutile de joindre le mandat-recouvrement. Par la même occasion, m'envoyer ici deux ou trois Lien, je crois pouvoir les utiliser.

Après Lourdes 1979, les X feront craquer les murs de la Chaussée d'Antin!

Rappelle-moi aux bons souvenirs et amitiés de ces dames et de leurs maris.

Jeanne vous embrasse tous, et moi aussi. »

Notre vice-président provincial malgré la cure, n'oublie pas son devoir d'amicaliste. Par toutes les routes de France, il va, houlette en main, faire la propagande de l'amitié. Bon courage, Henri! et une grosse bise à Jeanne la vaillante.

Nos amis René et Léa PARIS de Vonnas, pour récupérer des fatigues de la préparation du rassemblement des gars du 605 dans le Beaujolais, sont allés faire un petit pèlerinage à Lourdes, et de là ils envoient leurs amicales pensées à tous les amis des stalags VB et XABC, entre autres PERRON, ROSE, LANGEVIN, PONROY etc.

Nos amis D.-L. et Y. HANRY, de Lille, sont allés passer des vacances ensoleillées à la campagne à Mont-près-Chambord et envoient à tous leurs bonnes amitiés et leur bon souvenir.

Notre ami RAULIN, d'Etain, nous écrit :

« Je viens, par cette lettre, annoncer une triste nouvelle aux anciens de Chiron à Tuttingen : notre ami Mario TORMEN de Bure (Moselle) est décédé après six mois de longue et douloureuse maladie. Il avait 63 ans.

Très connu, aimé et estimé de tous dans tous les commandos de Tuttingen, c'était un copain formidable, gai, toujours un mot pour rire. Il était très aimé par

## ROSSIGNOL S.A.

35370 ARGENTRE-DU-PLESSIS

Tel. : 700 - 701 - 702 à VITRE

B. P. N° 5 - Téléx : ROSPORTE 73-727

PORTES PLANES

BLOCS - PORTES

Menuiseries Industrielles

BUREAU A PARIS 12<sup>e</sup> - 86 Avenue DAUMESNIL

TEL. : 344.78.09. - Téléx : 68.064

Notre copain François Paul de Bouzumont (54) ainsi que sa femme sont venus spécialement ainsi que moi-même rendre un dernier hommage à notre très regretté Mario.

Je profite de cette lettre pour signaler que nous avons des noms de rues dans notre résidence. Voici mon adresse : 9, rue Charles-Péguy, 55400, Etain.

J'envoie mes vœux de bonne santé aux anciens P.G., en particulier à ceux de Chiron-Barake, Tuttingen, et remercie beaucoup les membres du Bureau pour leur dévouement. »

Nous remercions notre ami RAULIN de nous avoir prévenus du décès de notre camarade et ami TORMEN. L'Amicale tout entière adresse à Mme TORMEN et à sa famille ses sincères condoléances.

Bien entendu, le service du Lien sera assuré à Mme TORMEN gratuitement.

Une lettre de notre ami Pierre THIEBAUD, 7, rue Edouard-Girod, 25300 Pontarlier :

« ...Une année passée depuis le rassemblement de Lourdes. (Comme le temps passe!) Je viens donc renouveler mon abonnement à votre journal que je lis avec grande satisfaction, depuis la première page à la dernière, espérant ainsi trouver des camarades des XABC,

Il ne faut pas en conclure qu'ils se désintéressent mais rien jusqu'à maintenant.

« J'ai retrouvé, comme par hasard, une adresse d'un bon copain qui était avec moi à Sandbostel (XB) mais qu'est-il devenu? Voilà 30 ans passés! Est-il abonné à votre journal? Si vous pouviez savoir ce qu'il est devenu, cela me rendrait service.

« Voici son adresse — d'il y a 30 ans — Marcel LECOMTE, 11, rue de l'Union, 76300 Sotteville-lès-Rouen. Si ma mémoire est bonne, il était employé à la S.N.C.F.

Dans notre fichier, nous avons un Marcel LECOMTE, lycée d'Etat polyvalent de Palente, 25000 Besançon. Est-ce le même que recherche notre ami THIEBAUD? Si non, un camarade de Sandbostel peut-il nous donner l'adresse de celui que recherche notre ami? De notre côté, nous allons faire des recherches auprès de ce Marcel LECOMTE. Trente ans après, il y a beaucoup de changements. Mais on ne sait jamais...

Notre ami Charles VAUGIEN, de Chaumont, nous a adressé une carte de vacances de P.G.-sur-Mer :

« Je suis heureux de vous adresser mon amical souvenir du village de vacances « P.-G.-sur-Mer » si admirablement organisé par notre ami BARELLI, ancien de Sandbostel. Savez-vous que le chemin qui mène à la plage, entre les pins, se nomme « Passage du stalag XB »? N'est-ce pas charmant? Que de chemin parcouru depuis la route de Sandbostel, en 1940! »

Les amicalistes seront heureux d'avoir enfin un havre de paix pour leur vacances. Tous les camarades qui sont allés à P.G.-sur-Mer vantent la belle organisation de notre ami BARELLI et tout le charme de ce séjour enchanteur. Amis des VB-XABC, retenez cette adresse : M. BARELLI, P.-G.-sur-Mer à Hyères.

Notre ami LADANE, 3, rue Edgar-Reyle, 57000 Metz, souhaite bon courage à ceux qui ont repris le boulot pour ceux qui sont en vacances, et c'est son cas. Mme LADANE et notre ami ont fait un séjour aux Sables-d'Olonne. En septembre, temps mi-figue mi-raisin. Pour le retour : Châtelleraut, Saint-Amand-Montrond et Blois. Il envoie à tous et toutes ses amitiés.

Notre ami Paul DUCLOUX, place de la Mairie, La Guiche, 71220 St-Bonnet-de-Joux (une adresse qui va devenir familière aux membres de l'Amicale), nous adresse une adhésion au nom d'un camarade de misère : BASSEN Georges, de Chalons-sur-Saône, à qui nous souhaitons la bienvenue à l'Amicale.

Notre ami DUCLOUX s'est vu attribuer le titre de Délégué départemental de l'U.N.A.C. pour le département de la Saône-et-Loire. Nos félicitations. Comme il était déjà représentant de l'Amicale pour ce département, il va avoir du pain sur la planche. Il a pris ses deux nouvelles fonctions très au sérieux et les résultats qu'il obtient sont très encourageants. Bravo DUCLOUX, continue!

« Ma retraite, dit-il, est bien employée. Je vais passer l'hiver à mettre sur pied mon second voyage à Sandbostel par Belgique et Hollande; j'ai déjà une vingtaine d'inscriptions. Je vais avoir un gros travail, mais je le fais avec plaisir...

J'espère bien être des vôtres en avril prochain. »

Ce sera avec joie que nous te reverrons à notre assemblée générale, où nous espérons beaucoup de monde P.G.

## DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12<sup>e</sup>)

Tél. : 343-45-07

### Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

## DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, avenue de Saint-Mandé

PARIS 12<sup>e</sup> — Métro : NATION

Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre  
de l'Amicale VB - XABC

Notre ami Joseph VALLI, immeuble Wagram, Jardins de l'Empereur, 20000 Ajaccio, nous écrit :

« Depuis bien longtemps, je ne reçois plus le journal mensuel de l'Amicale. J'ai réglé ma cotisation pour l'année 1976, suivant votre demande de règlement par la poste.

En espérant donc recevoir à nouveau votre journal et avec mes remerciements... »

Le nécessaire a été fait immédiatement après démarche auprès du service postal car le Lien part bien effectivement pour Ajaccio avec tous les autres. Impossible de solutionner ce mystère, mais après cela nous espérons que notre ami recevra régulièrement son journal. Sa plaque d'adresse figure bien dans notre fichier.

Notre ami Jean DECLERCQ nous annonce son changement d'adresse : résidence « Les Vertes années », bat. C., chemin des Iles, 06160, Juan-les-Pins, et nous adresse son bon souvenir et sa sincère amitié sans oublier GEHIN et les camarades du VB qui le connaissent. Nous souhaitons à l'ami DECLERCQ une bonne et longue retraite dans sa nouvelle résidence et lui adressons notre bon souvenir.

Une carte de notre Prof qui se balade du côté de l'Acropole. Après son safari au Kénia, que va-t-il chercher dans cette vieille forteresse? Si c'était pour se faire inviter pour chasser les sauterelles, il y a longtemps que le père Pissicrate est mort et enterré. Faudrait mieux voir du côté de Toutankhamon, pendant qu'il est de passage à Paris, pour organiser un safari à dos de chameau du côté de Chéops ou de Mykérinos, qui comme chacun sait, se trouvent en Egypte.

Notre ami l'abbé Jacques BRION nous écrit :

« J'avais acheté cette carte pour l'envoyer au cours de mes vacances (ne voyez dans ces ruines aucune allusion à l'état physique des anciens prisonniers!). Mais les vacances finissent trop tôt et je suis rentré — avec ma carte — pour trouver le Lien de juillet-août dans ma



## LA «VICTOIRE» DE SEDAN

25-26 Septembre 1976

Samedi 25-9-76  
8 h, place de la Nation.

Le soleil est paresseux... (demain il dormira une heure de plus !). Aussi ce matin il s'éveille lentement à travers la brume matinale, et étire ses rayons frileux à travers les nuages bas de la capitale.

Mais il fera beau, pour ce week-end à Sedan.

Exacts au rendez-vous, tous répondent présent à l'appel du trésorier Emile Gehin, et chacun et chacune de prendre sa place dans le car, très spacieux et confortable, qui démarre à 8 h. L'atmosphère est au beau fixe...

Michel Gehin, micro en main, nous souhaite la bienvenue — comme sur Caravelle — et commente avec beaucoup d'esprit le voyage que nous allons faire. La banlieue disparaît peu à peu, et ses « tours » également.

Déjà les plaines de la Marne, passé le canal de l'Ourcq, sont verdoyantes... et l'horizon se dégage totalement.

Le soleil a fait sa toilette pour saluer avec nous la cathédrale de Meaux.

Nous franchissons la Marne à Trilport, puis longeons la ligne Paris-Strasbourg (par où nous étions rentrés en 1945).

Voici La Ferté-sur-Jouarre. Première halte « pipi » avant d'accueillir nos amis Jean SERAY et Mme, des anciens de Schramberg. Et l'on repart. De gauche à droite, la vigne s'étend. Nous sommes en Champagne. Après Dormans, la montagne de Reims est escaladée, et bientôt c'est la « halte reconfortante » et le chaleureux accueil de la famille BERTIN au grand complet, à Vrigny, lieu bien connu des amicalistes VB-XABC. Réception dans leur cave, au milieu de leurs vignobles. Les bouchons sautent à qui mieux mieux, le Champagne coule à flots, ce qui fait dire :

Qui boit du Bertin,  
Se porte bien !

Cela dit, Sedan est encore loin ; il faut reprendre le chemin. Aussi devant une telle ambiance euphorique, nos amis BERTIN nous rejoindront, avec leurs enfants, en soirée à Sedan. Cette nouvelle réjouit tous les participants... Au revoir, à ce soir.

## ASSEMBLEE GENERALE

1977

DIMANCHE 3 AVRIL 1977

Elle sera suivie, comme les années précédentes, d'un Banquet amical aux Etablissements DELBOR, 45, bd de Charonne, 75011 Paris.

Pensez dès maintenant à retenir cette date pour l'Amicale :

DIMANCHE 3 AVRIL 1977

## BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB - XABC.

Nom : .....

Prénoms : .....

Adresse : .....

Date de naissance : .....

Immatriculé au Stalag ..... sous le N° .....

Kommando .....

Fait à ....., le .....

Signature.

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB - XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris 9<sup>e</sup>. N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 15 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.

Après Reims et sa merveilleuse cathédrale entrevue trop rapidement, la route traverse les champs historiques, témoins de tant de guerres et de combats, ces terres d'invasions, aux douloureux souvenirs.

Rethel... et bientôt la Meuse que nous longeons et qui se dirige lentement vers sa « percée », vers Sedan où nous arrivons à l'heure prévue : 13 h. C'est la traversée rapide, le contour de la statue de Turenne, enfant de la cité, et voici le château-fort, imposant, grandiose, historique, tous drapeaux au vent. Le meilleur accueil nous y est réservé. Alain et Suzanne, amis des GEHIN nous souhaitent la bienvenue à la Taverne, et quelle surprise, derrière ces murs si épais, un merveilleux décor nous attendait. Des tables décorées apportant une note vive et gaie dans cette salle aux solives apparentes et à la vieille cheminée à rendre jaloux antiquaires et connaisseurs.

Le repas est servi. Je ne le résume pas, le jambon des Ardennes, de tradition, ouvrait l'appétit, sans parler du reste, et le vin en tonnelet, bien frais, coulait tout seul.

Ce n'était qu'un début.

Le repas terminé, nous regagnons nos hôtels réciproques, lesquels retenus par GEHIN, méritaient tous nos compliments et convenaient à tous.

Une excursion étant prévue, nous reprenons le car qui nous conduira à Noyers-Pont-Maugis, non loin de Sedan, d'où l'on découvre un beau panorama sur la ville et la vallée de la Meuse. On devine « la trouée » tant de fois convoitée et témoin de tant de victimes, comme les cimetières militaires français et allemands nous les rappellent. Les champs de bataille entourent Sedan depuis 1870-1914 et 1940. La défaite sonne le glas au cœur des Français. Sedan n'a connu que capitulation et revers ; et la ville porte encore les stigmates des invasions. Le crépuscule enveloppe déjà les bois et forêts, quelques brouillards s'élèvent ; le soleil a disparu dans la grisaille de la nuit, laissant à chacun un frisson de mélancolie...

20 h... C'est le banquet campagnard ! Et quelle réussite...

Par petites tables, tous les convives prennent place, et chacun d'aller choisir et se servir aux tables dressées et achalandées on ne peut mieux. C'est un régal, tout est parfait. Et chacun d'y faire honneur.

La disposition des tables permet de dégager le centre de la salle et offre une belle piste pour les danseurs. Un orchestre, qu'anime avec passion Michel GEHIN et son camarade Alain, dans un rythme endiablé, tente les premiers couples, et bientôt tous danseront. La main dans la main « quelle belle ronde ! » aurait chanté Paul Fort. Une petite pose, pour déguster les plateaux de fromages, arrosés avec ce vin en pichet qui donne des jambes et... le bal recommence.

Un entr'acte devait nous permettre d'entendre Michel GEHIN à l'orgue électrique dans son répertoire très choisi, et applaudi chaleureusement. Délaissant sa batterie, Alain nous réservait le « clou » de cette soirée : un mime extraordinaire dirigeant « Poète et Paysan » à rendre jaloux le maître Karajan et le mime Marceau. Bravo pour ce numéro exceptionnel ! Un tonnerre d'applaudissements remerciait nos camarades, et leurs parents, pour la réussite de cette soirée.

Et tandis qu'on apportait les tartes savoureuses et faites « maison », chacun se restaurait pour prendre des forces, et continuer de danser... et chanter — Belges et Français réunis. Ça sent si bon la France...

Malgré une heure de plus à dormir, la fatigue se fait sentir. Nous nous étions levés tôt ce matin. Aussi nous retrouvons avec plaisir le lit douillet où chacun s'endort sans faire de bruit — comme dans un beau rêve...

Bonne nuit les petits...

Dimanche 26-9-76

Nous avons rendez-vous pour 11 h au château-fort, et la visite guidée par Alain fut très intéressante et « vivante » (n'avons-nous pas entendu la voix du fantôme de Turenne), et fort bien commentée, instructive. Si le chemin était parfois accidenté, l'effort fut couronné par la vue sur Sedan,

de la terrasse de ce château, le plus étendu d'Europe.

De retour à la Taverne, le dernier repas servi, copieux et agréablement composé. On dira encore un peu...

Avant de se séparer, car toutes les belles choses ont une fin, à 16 h. belges et français entonnent « Ce n'est qu'un au revoir ! » Nous voulons l'espérer.

Chacun reprend sa place dans le car, les mots s'agitent... Au revoir, amis belges... au revoir Sedan.

Nous avons connu bien des « défaites », une « amère victoire » à Viry-Chatillon, mais aujourd'hui, Schramberg et Ulm prennent une large revanche sur le passé, et connaissent enfin une Vraie VICTOIRE... à Sedan.

Merci au président LANGEVIN, à Emile GEHIN — pour sa réussite — à Pierre PONROY si dévoué envers tous, à leurs familles présentes, à nos amis belges, Armand ISTA de Liège en tête, et à nos amis Marcel Belmans de Bruxelles, Emile LEGRAND de Taminies, Pierre DAULY de Tournai, et à nos charmantes épouses, Jules MARCHAND de Taminies. A vous revoir en avril 1977, près de Liège.

Merci à Schramberg, à Roger HADJADJ, à Stéphanie RAY, à BONNIN, à BLEY et leurs gracieuses épouses, à GOMMIER, que nous espérons retrouver l'an prochain à Paris.

Enfin à vous tous, mes camarades et amis « Anciens d'Ulm ». Merci pour cet encouragement qui a permis la réussite et le succès de ces deux journées d'amitié.

Mmes YVONNET, FILLON et ses enfants, DAVID MINET et nos amis Pierre ROSEAU et leurs enfants, et leur charmantes épouses, et à toutes celles et ceux du VB et des XABC qui avaient rejoint à nous, un grand MERCI. Je ne les nommerai pas, de peur d'en oublier, mais ce que j'oublierai pas, c'est le succès de ces deux journées que je me dois de partager avec vous.

Lucien VIALARD.

## Champagne LECLERE

(Fils de A. LECLERE ex-P. G. VB)

Manipulant

CHAUZUZY - 51170 FISMES

Livraison à domicile.

Demander prix

## KOMMANDO D'ULM

Au revoir : Mme YVONNET, après son séjour à Paris et des nôtres à Sedan, a rejoint Charleville (Creuse). Elle nous adresse son fidèle souvenir nous lui renouvelons nos amitiés et espérons l'avoir, en avril, en Belgique. A bientôt Aimée !

A Sedan, nous avons retrouvé ANTOINE et son épouse, de Brienne-le-Château. Nous souhaitons le revoir à Paris au cours d'une de nos réunions, mensuelles ou annuelles.

Nos amis Jean BLANC nous adressent leurs amitiés de Venise, ils sont auprès de leur petit-fils Bertrand, adorer dit la jeune maman, Mireille Girod, qui se rétablit, après un long calvaire.

N'oubliez pas le premier jeudi de décembre 2 décembre 1976, à l'Opéra-Provence. Venez nombreux et amenez aussi vos épouses et amis.

A tous cordialement.

L. V.

## CARNET NOIR

Notre ami SCHEWEICHLEIN, Bure-lès-Templiers, 21 Recey-sur-Ource, a la douleur de nous faire part du décès de Mme SCHEWEICHLEIN son épouse, à l'âge de 76 ans.

La mort, hélas ! sépare ceux qui s'aiment. Après 53 ans de vie commune, notre camarade et ami voit partir sa compagne. Que l'affectueuse sympathie de ses compagnons de captivité vienne apaiser son chagrin.

Le Comité directeur adresse à notre ami SCHEWEICHLEIN et à sa famille toutes ses sincères condoléances.

Mme Octave SCARTABELLI, Cagnano, 20 Luri, a la douleur de nous faire part du décès de M. Octave SCARTABELLI son époux, survenu le 4 octobre 1976.

A Mme Octave SCARTABELLI, à Mme J. FRANCESCHI sa fille, à notre ami Joseph FRANCESCHI son gendre, et à toute la famille, nous présentons nos condoléances personnelles. A cette famille que nous connaissons bien, nous assurons toute notre affectueuse sympathie. Le Comité directeur de l'Amicale présente ses sincères condoléances.

## CARNET BLANC

Nos amis Raymond RYSTO et Mme, 26 avenue Clarisse, 92420 Vaucresson, ont le plaisir de vous faire part du mariage de leur fils Jean-Louis avec Mlle Christiane Walsh.

La cérémonie du mariage a été célébrée le 14 septembre 1976 à Bangkok.

Nous adressons toutes nos félicitations aux heureux parents et tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

## LA COMMISSION DE PROPAGANDE

Les vacances sont terminées. Nous allons reprendre notre travail de propagande. Nous demandons à nos amis de nous aider. Qu'ils nous fassent connaître des noms d'anciens P.G. des stalags VB et XABC. Trop d'anciens camarades ignorent notre existence. Il faut les contacter. Et surtout il faut répondre à l'appel lancé dans le Lien de septembre sous le titre « Nos représentants départementaux ». Déjà des camarades nous ont répondu et se mettent à notre disposition. Mais ce n'est pas suffisant. Il nous faut au moins un représentant par département.

Merci aux nombreux camarades qui nous ont adressé des listes de noms d'anciens P.G. pour notre propagande. Mais la aussi ce n'est pas suffisant. « Nous pouvons encore GRANDIR, grâce à vous tous chers camarades. » Ecoutez notre appel et utilisez, comme l'ont fait certains d'entre vous la fiche publiée dans notre Lien de septembre.

Les camarades P.G. ainsi détectés vous en remercieront.

La commission de propagande adresse à la famille de notre grand ami SAINT-OMER toutes ses condoléances et constate le grand vide que son départ, pour un monde meilleur de celui qui fut un pionnier de l'Amicale et un rédacteur très apprécié du Lien, va laisser dans notre groupement.

N° de commission paritaire : 786 D 73

Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 1976

Le Gérant : ROCHEREAU

Imprimerie J. ROMAIN - 79110 Chef-Boutonne